

[la lettre] n°D  
le journal  
des Rencontres  
internationales  
de Lure



## 60 ans en été et réchauffés pour l'hiver

- × Un remerciement préalable est adressé aux adhérents présents et à François Albinet qui accueille à la Fonderie de l'image cette assemblée générale annuelle des Rencontres internationales de Lure. Un hommage a été rendu cet été à François Richaudeau, décédé le 26 février 2012, en présence de son épouse Yvette. Elle nous a transmis son dernier ouvrage, *Façons de...*, éclairant ses réflexions personnelles sur la typographie, la pédagogie et la connaissance. Un portrait inédit est également paru dans la revue *Hermès*.
- × L'année dernière était évoquée la nouvelle vague de Lure, correspondant à un bond en avant des adhésions, de la fréquentation de l'été, et de nouveaux arrivants au comité. Les choses se stabilisent cette année, qui a vu de belles réalisations et s'achève avec des moyens de continuer, avec prudence dans le contexte de fraîcheur – quand ce n'est pas de gel budgétaire. C'est l'hiver. Les choses se font beaucoup sur notre énergie et nos fonds propres. Des aides sont possibles mais plutôt dans le cadre d'alliances avec de nouveaux partenaires.
- × Maintenant soixantaines nous vivons une transition, avec une nouvelle équipe, qui marquera à son tour les Rencontres de son énergie et de ses idées. Nous apprenons à travailler ensemble, ce n'est pas toujours évident, signe que c'est enrichissant. La prise de responsabilité dans la vie associative n'est elle-même pas évidente, chacun doit trouver sa place, les plus anciens doivent prendre le temps de faire une place aux nouveaux, sans précipitation. Les nouveaux doivent se retrouver dans les projets, une fois transmis l'esprit et l'exigence singulière qui font les Rencontres. J'espère avoir pu le faire ces dernières années. Nous avons plein de bonnes résolutions sur le fonctionnement du comité. Il est essentiel de simplifier, d'adapter notre fonctionnement aux forces de cette équipe généreuse.

## L'année 2012 en actions

**Les Rendez-vous** Sandra Chamaret et Brigitte Suffert nous ont proposé cette année une programmation à la Galerie Anatome avec, juste après *Pièces uniques*, pendant l'expo *Traffic Wat*, un Rendez-vous *Voix politiques* avec Willem et Sébastien Marchal, le 21 février. Puis au printemps, ce furent les Puces Typo le 5 mai. Un petit film présente l'événement, que vous pouvez voir sur notre site. Cet événement que nous avons imaginé à la fois pour animer la vie typographique locale, jeune et indépendante et pour créer un lien avec notre été à Lurs, a connu cette année une très belle fréquentation avec plus de 700 visiteurs curieux de typo. Merci pour l'énergie déployée par Adeline Goyet, Laure Dubuc et Winnie Dhénin.

## Rapport d'activité 2011 – 2012

Par Nicolas Taffin,  
président de  
l'association  
des Rencontres,  
lors de l'assemblée  
générale du  
15 décembre 2012.  
Merci au Campus  
de la Fonderie  
de l'image de nous  
avoir accueilli.

### DELEATUR

Le pomme X du signe de correction typo, celui qui indique que la lettre, le mot ou le groupe de mots (voire la page !) sélectionnés doivent être supprimés.

Le signe de correction le plus utilisé dans l'édition, et que l'on trouve déjà sur les épreuves de corrections des premiers incunables. Tailler, couper, reformuler, synthétiser, renoncer à tout dire et choisir le meilleur, c'est ce à quoi nous invite le deleatur. Pour les curieux, lire la *Petite histoire des signes de correction typographique* de Jacques André ici : [www.iris.fr/imadoc/articles/1998/histsig.pdf](http://www.iris.fr/imadoc/articles/1998/histsig.pdf)

Après l'été, le 9 octobre, nous avons participé au binôme typographie au labo de l'édition, avec Morgane Rébular, Frank Adebaiye et moi-même. En novembre nous étions associés à l'exposition et masterclass Albert Boton à Amiens, grâce au travail d'Olivier Nineuil.

**et les partenaires...** Les actions se mènent aujourd'hui plus souvent en groupe ou en alliances. Nous avons eu l'occasion de le faire cette année, en apportant notre singularité, mais en apprenant aussi à co-signer des initiatives, sans pour autant diluer ce qui fait l'esprit de Lure : les Puces Typo avec le Campus de la Fonderie de l'image et la Fonderie Île-de-France. Le soixantenaire, avec le soutien du village de Lurs et de la Communauté de communes Pays de Forcalquier-Montagne de Lure... dans un esprit de participation locale. Une publication sur les Rencontres : le numéro exceptionnel du bulletin *Graphé*. Et plus ponctuellement comme labo de l'édition. Reste à confirmer l'apport pérenne que ces partenariats peuvent avoir pour notre structure.

- × Nous avons vécu plus de 10 ans de partenariat avec La Galerie Anatome qui n'existe plus, j'espère que ce projet unique rebondira ou trouvera une nouvelle forme.
- × Des pistes nouvelles semblent se dessiner : nous avons pu rencontrer la bibliothèque de l'Arsenal, par exemple, ou L'IMEC qui nous invite également à une programmation conjointe. Nous y reviendrons. L'ATypI nous propose aussi d'échanger des avantages entre nos adhérents (ce qui peut être un début pour que nos adhérents échangent d'avantage). Nous sommes également partenaires de l'initiative [immaterielles.org](http://immaterielles.org) menée par Sabine Millecamp et Gérard Perrier pour la numérisation et la diffusion de notre mémoire audiovisuelle...

**Les publications** Cette année, nous avons repris l'activité de publication qui était un peu en jachère avec deux belles initiatives : *La lettre* objet de qualité, imprimé et envoyé à nos adhérents à jour, avec une formule élaborée par Hélène Marian et Maxime Fittes et réalisée maintenant par Laure Dubuc et Julien Priez. Vous avez pu voir que cette formule nous propose, derrière un glyphe original une affiche, un texte, un abécédaire imaginaire de la typographie, un agenda... *Graphé 52* : une publication en forme de chantier ouvert d'idées pour appréhender 60 ans de Lure. Ce n'était pas une édition de Lure, mais un partenariat honorable avec une revue de qualité et si proche en esprit, élaborée par François Weil et Adeline Goyet. Là aussi, les choses ne sont pas faciles et *Graphé* va changer : l'équipe bénévole actuelle s'arrête. Signalons au passage une autre association cousine, Mémoire d'images, portée par Jean-Charles Rousseau, qui réalise un formidable bulletin sur l'illustration.

**DÉRIVÉS**

Le D semble être l'image d'une ligne droite... séparatrice entre deux univers dont l'un est visible et l'autre, en opposition est un complément est à deviner... une moitié de tout comme les prémisses d'un Duel. Diamètre, Demi-sphère, Demi-lune, Deci Delà, Dieu ou Diable, Devant ou Derrière, Dessus ou Dessous, Dedans ou Dehors, De part et D'autre, Damier du jeu de Dame... D comme Douze points de l'unité de mesure typographique Didot... casse-tête pour les conversions en DPI et en millimètres... Difficile à attraper avec les Doigts quand la pince est Déplacé vers D'autres casses... D comme la pratique de la Décalque, c'est-à-Dire le second report d'un Dessin pour avoir une image inversée sur un autre support. Décalquoir : nom de la table lumineuse avant l'invention de l'électricité. De Do à Do : l'alpha et l'oméga en musique ! Découpe : action qui permet de passer physiquement de la première Dimension (périmètre) à la Deuxième Dimension (surface) gabarit ou pochoir... en amorce de la troisième Dimension (volume) Dégrader : faire un encrier, pour nuancer les lumières ou les couleurs en mélangeant ou en affaiblissant les tons... Divine proportion : nombre d'or. Drôleries : petites scènes illustrées inscrites dans les marges des manuscrits gothiques ou médiévaux D comme DADA... Dédé... Dudule... avant Dodo... au chaud, au froid, au nord ou au sud...

[ La lettre ] n°3 - janvier

[ rapport d'acti ]

**L'été 2012** La Semaine « Corps neuf, graphies en renaissances », a connu un très beau déroulement, en interventions, en débats aussi. Je n'en fais pas le compte-rendu ici, vous avez reçu *La lettre B*. On en trouve de nombreuses traces dans la presse et en ligne : blogs, albums photos, radio, films : voir notre site avec prochainement des comptes rendus complets grâce à la persévérance de Marie-Astrid Bailly-Maître. Rappelons la singularité de cette semaine : c'était celle de notre soixantenaire, avec pour tous les curieux de la région, des expositions photos, des ateliers, un gâteau, des échanges de souvenirs, une fanfare et un bal... grâce aux efforts d'Anne Delfaut, d'Adeline Goyet, mais aussi d'Evelyn Audureau, de Marc Combier, et le soutien de la Communauté de Communes et du village. De cet anniversaire il restera, à côté de nos souvenirs, un geste artistique de Clotilde Olyff, mis en place par Thierry Gouttenègre. Une installation en métal qui fait face à la montagne de Lure.

- × Enfin, une exposition était ouverte à tous à la Chancellerie, *Lettres type*, illustre la création typographique actuelle de commande, exposition conçue par Jean-Baptiste Levée, avec Juliette Bibasse et Chevalvert, pour laquelle Sterenn Bourgeois avait également réalisé un livret d'initiation à la commande typographique.
- × L'investissement dans les murs de la Chancellerie, qui est le support de ces activités, a continué avec la rénovation des fenêtres notamment. La dégradation de la couverture et d'un auvent à l'arrière compromettent cependant l'accueil du public et nous devons trouver les moyens d'intervenir en urgence.

**Des expériences cette année** La vitalité de notre association s'est également traduite cette année par d'autres initiatives ou expériences non nécessairement abouties... Il y a eu Font Forge, un atelier sur la typographie libre avec Dave Crossland, qui s'est tenu cet été juste avant les Rencontres. La Ruche, un atelier interassociatif d'entraide et de réalisation de projets, qui n'a pas pris à la hauteur de nos espérances. Le Wiki, une importante plateforme documentaire sur la typographie, non pas « objective » comme wikipedia, mais constituée de points de vue partagés, et dont vous entendrez reparler. Les archives, sur lesquelles nous avons aussi commencé à travailler et sur lesquelles nous avons donné mandat à immaternelles.net pour les médias. Le DIF, puisque comme annoncé ici il y a quelques années, les artistes graphiques ont logiquement le besoin et le droit d'accéder à la formation, ce qui peut être important pour nous. Tout cela dessine en pointillés les activités 2013.

#### DOUTE

Le doute ressemble à l'encrier.  
 Sans le doute, on ne commence tout simplement pas à penser. Certitude, crédulité, habitude, réflexe : on s'y tient, et bien. Le doute, c'est l'impulsion créatrice qui nous met en travail vers l'inspiration, la liberté.

Pourtant, au sein du doute on n'avance pas : obscurité, manque de confiance, en soi, en tous, en tout, rumination...

Une étrange et jolie matière, ce doute. Noir, profond et soyeux comme l'encre dans laquelle on apprend, et c'est difficile, à tremper la plume d'un mouvement lesté, sans s'y attarder, sans s'y enfoncer, pour ensuite la ressortir d'un geste vif, mais pas trop non plus (attention à la goutte), pour aller tracer librement ses sillons sur la feuille blanche et la libérer de son angoisse... mais noircissons toute la feuille, on y lira plus rien !

## Les projets 2013

- × 2013 commence avec une visite à Amiens des expositions Albert Boton et Fournier le Jeune avec Olivier Nineuil.

**L'été 2013** Dilettante, rêveur, curieux, bidouilleur, connaisseur, collectionneur, aventurier, il met souvent les pieds dans le plat, et dans le numérique plus que jamais (hacker, pirate, adepte du mashup, du remix, des fablabs...). Cette figure sous-estimée qu'est l'amateur méritait un portrait plus détaillé au moment où les outils de création, de partage et diffusion de masse bousculent toutes les spécialités. Si vous désirez apporter une contribution ou un éclairage à cette semaine d'été contactez dès maintenant l'équipe de programmation des Rencontres.

- × Du 25 au 31 août 2013 à Lurs, Alpes-de-Haute-Provence, les Rencontres internationales de Lure mettent en lumière les étonnantes expérimentations trop souvent laissées dans l'ombre.

**L'exposition. Cabinet de curiosités** Une exposition multimédia regroupant les objets insolites, les petites et grandes histoires de la communauté typographique.

**Et aussi :** Des masterclass champêtres dédiées à Processing et à la composition au plomb avec Jean-Louis Estève. Anne Delfaut ayant commencé à explorer le fonds Blanchard de l'IMEC, nous proposons un projet sur deux ans (pour 2014, avec un point d'étape en 2013) pour mieux comprendre et faire connaître cet infatigable agitateur de la pensée de la typographie. Nous avons également un chantier de numérisation de son séminaire multimédia. Le DIF, Le wiki, Les Puces Typo évoqués plus haut.

- × Une remise en état de la Chancellerie est nécessaire en 2013, elle a grand besoin de travaux de mise en sécurité. La situation devient urgente. Nous sommes encore une fois grévés par ce lieu qui ne sert pas assez et dont l'utilisation et la mise à disposition demande le respect de normes. C'est pourtant l'ancrage local de notre association à Lurs qui se joue ici. La Chancellerie peut également bénéficier au réseau local des associations, à la municipalité.
- × Merci à tous de votre engagement, qui nous réchauffent dans ce long hiver. Nous avons besoin de vous, probablement même très concrètement, pour la Chancellerie. N'oubliez pas de rester à nos côtés, notamment en étant à jour de vos cotisations, qui, si elles sont raisonnables, doivent être régulières pour soutenir la vie de votre association.

### DÉTAIL

Comme il est mal servi ce petit rien ! On dit de lui : « bagatelle, bêtise, broutille, vétille »...  
Lorsqu'ils sont pluriels on les traite « d'éléments non essentiels d'un ensemble. » S'arrêter à eux témoignerait d'une « disposition maniaque, mesquine, obsessionnelle » !  
Pour le typographe, le détail ce n'est pas rien !  
Un piège à encre mal ouvert, un accent trop gras, une tête de « r » trop prognathe... ça change tout.  
On dit que le Diable est dans les détails. À moins que ce ne soit Dieu ? Diable et Dieu : ceux que l'on ne voit jamais mais qui feraient tout ?  
Je n'en sais rien du tout... mais c'est un détail.

## Bulletin d'adhésion 2013

À retourner avec un chèque bancaire à :

Rencontres de Lure

La Chancellerie

04700 Lurs

NOM .....

PRÉNOM .....

ACTIVITÉ .....

ADRESSE PERSONNELLE .....

TÉL .....

EMAIL .....

ADRESSE PROFESSIONNELLE .....

EMAIL .....

Oui, je souhaite une facture justificative

### TARIFS

- × Normal • individuel = **50 €**
- × Réduit • étudiant, pro de - 30 ans, chômeur,  
+ de 65 ans = **20 €**
- × Soutien et entreprise à partir de **100 €**

### Rédaction en chef

Bureau des RIL

### Conception

Maxime Fittes &  
Hélène Marian-Srodogora

### Maquette

Julien Priez & Laure Dubuc

### Caractère

*Camille Antiqua*, dessiné  
par Malou Verlomme

### Lettrage de couverture

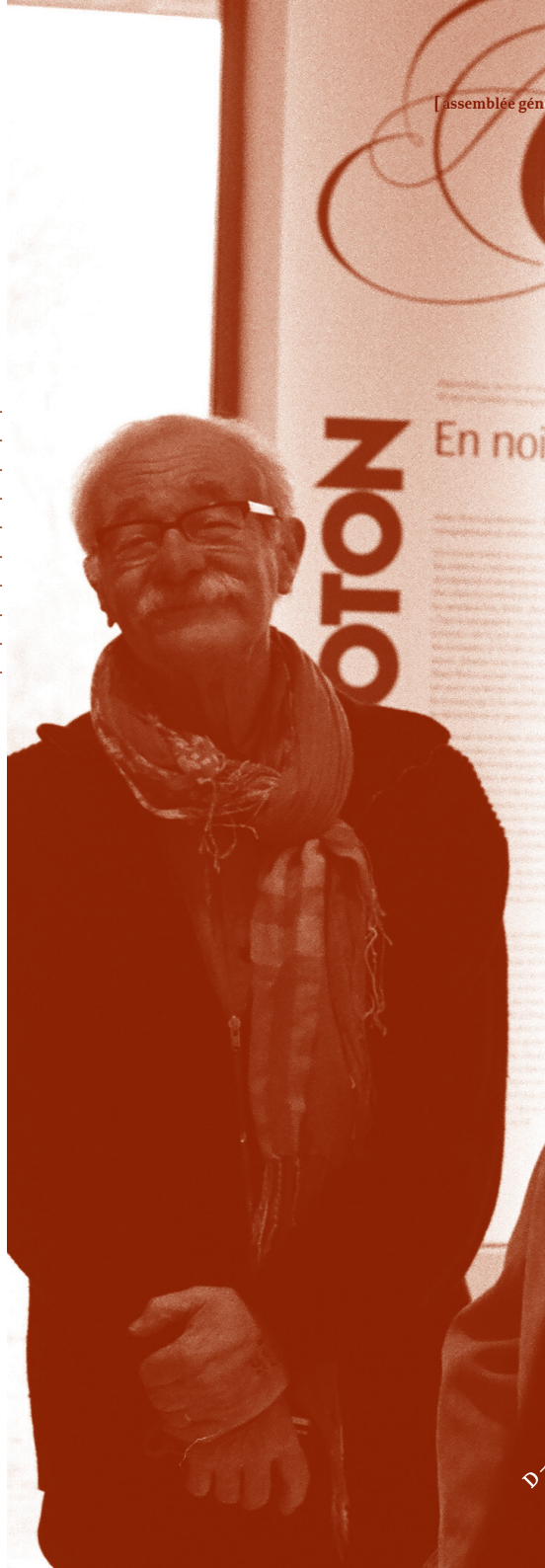
Lettre « d » du mot  
« douceur ». Dessin à l'encre  
sur film Polymat.

Albert Boton. Lettrage de  
marque pour l'agence Carré  
Noir, 1993.

### Merci aux auteurs inspirés du glossaire

Marie-Astrid Bailly-Maitre,  
Christian Bessigneul,  
Stéphane Buelllet, Sandra  
Chamaret, Adeline Goyet,  
Henri Mérou et Nicolas  
Taffin.

Imprimerie Moutot,  
Montrouge, 2013



**Samedi 5 janvier, une quinzaine de férus de lettres et d'écrivains se sont donné rendez-vous à Amiens pour deux expositions : Pierre-Simon Fournier à la Bibliothèque et Albert Boton à l'ESAD (École supérieure d'Arts et de Design). Aucun lien entre ces deux personnages de la typographie, si ce n'est l'abondance de leurs travaux et la passion qui les anime.**

- × Pierre-Simon Fournier (1712-1768), fils du dernier directeur de la fonderie Le Bé, ne s'est pas contenté de dessiner et de graver des caractères, il a aussi conçu pas moins de 377 vignettes, établi une unité de mesure typographique, réinventé l'écriture de la musique, publié des ouvrages historiques et pédagogiques et de manière générale consacré sa vie à l'art typographique. Parmi ses ouvrages, le célèbre *Manuel typographique utile aux gens de lettres et à ceux qui exercent les différentes parties de l'art de l'imprimerie*. Derrière ce long titre, Fournier décrit dans le 1<sup>er</sup> tome, les processus de fabrication de la typographie au plomb. On peut y lire à la page des avertissements une exercise définition de l'art typographique : « Après les choses qui sont de première nécessité pour la vie, rien n'est plus précieux que les livres. L'Art typographique qui les produit, rend des services importants et procure des secours infinis à la société. Il sert à instruire les citoyens, à étendre le progrès des sciences & des arts, à nourrir et cultiver l'esprit, & à élever l'âme : son devoir est d'être le commissionnaire et l'interprète général de la sagesse & de la vérité; en un mot, c'est le peintre de l'esprit. »
- × Dans le second tome du *Manuel typographique*, Fournier Le jeune recense de nombreux alphabets du monde entier et y expose son unité typographique : le point Fournier. C'est dans ces pages que l'on peut lire les étranges et pittoresques appellations de corps de caractères comme : Grosse non-pareille, Philosophie, Cicéro ou encore Mignonne.
- × À présent plus célèbre pour ses écrits et ses vignettes que pour ses caractères typographiques, Fournier Le Jeune fût pourtant vite reconnu à son époque pour ses talents de graveur grâce à la finesse de son trait. À travers ses créations, il cherche l'harmonie, la précision, l'élégance et créé des caractères étroits et allongés. Cette quête de la perfection dans les moindres détails, de l'homogénéité le conduit à concevoir des caractères raffinés voir maniérés. Même s'il existe peu de version numérique des caractères de Fournier, des récentes créations (New Fournier BP par François Rappo et Parangon par Sandrine Nugue) prouvent de l'intérêt porté par des contemporains pour ce typographe du XVIII<sup>e</sup> siècle.
- × L'envergure de ses réalisations démontre l'incroyable capacité de Pierre-Simon Fournier à être à la fois savant, scientifique, artisan et théoricien.

**Albert Boton & Fournier Le Jeune**

**DIY**  
**D** comme *Do It Yourself*,  
 comme *Début d'une idée*,  
 comme *D'où tu sors ça* ,  
 comme *De nulle part*,  
 comme *Dois-je me justifier?*,  
 comme *Dessiner*,  
 comme *Développer*,  
 comme *Doigt de fée*,  
 comme *Démontrer*,  
 comme *Débatre*,  
 comme *Démordre*,  
 comme *Douter* et finalement comme *DIY...*

**D**  
**Dix** dodus dindons décidés dodelinant du derche se dédouanant devant un dodo décédé. Ils donnent dare-dare et derechef une date de décès du dit dodo dans le dédit de sa disparition dans le dédale du décati dédain du défunt définitivement disparu !  
 De profundis !

- × Si Pierre-Simon Fournier abonde dans la diversité, Albert Boton abonde dans la quantité et la qualité de ses productions. Fils de menuisier, il découvre le métier de graphiste par hasard, au détour d'un chantier. Après avoir suivi une formation à l'école Estienne, il travaille successivement pour la fonderie Deberny & Peignot, le studio Hollenstein et l'agence Carré noir, entre autre. En parallèle, il continue à créer des caractères et enseigne le dessin de lettres à l'ÉNSAD et l'ANRT.
- × L'exposition à l'école d'Amiens démontre l'abondance de ses travaux puisqu'elle présente seulement 19 caractères sur les 64 conçus par Albert Boton depuis les années 1950. Cette sélection et l'exposition ont été soigneusement réalisés par Olivier Nineuil. L'exposition est à l'image d'Olivier, et probablement d'Albert, personnelle, fourmillante, sensible et pleine d'humanité.
- × Sur les murs, sont encadrés des dessins de lettres - dont la netteté interpelle les visiteurs - des épreuves annotées, des esquisses... En regard de ces lettres sont disposés des dessins, des photos, des images, des citations qui explicitent la genèse et les secrets de fabrication des travaux d'Albert. Autrement dit, c'est un peu l'atelier d'A. Boton qui nous est dévoilé. Mais c'est aussi son portrait qui se dessine à travers toutes ces images et ces textes. Un homme qui se définit lui-même comme un joueur, un contemplatif et un hyperactif, un dessinateur avant tout et qui se nourrit de « l'accumulation d'émotions ».
- × Privilège d'une visite organisée par les Rencontres de Lure, Albert Boton nous fait l'honneur d'être présent. Le typographe, graphiste qui a jonglé toute sa vie entre créations de caractères et d'identités, parle de son travail et ses méthodes en toute simplicité même s'il affirme n'avoir rien à dire. Il nous raconte, par exemple, que la majorité des ses caractères sont né « entre la poire et le fromage, c'est-à-dire dans l'inconscient » et qu'il faut alors juste « laisser aller ». Un peu plus loin, il explique l'importance de laisser des accidents dans le dessin de caractères : « vouloir tout systématiser, c'est une erreur, ça devient ennuyeux ». Albert a une méthode particulière pour tester ses caractères. Il utilise des annonces publicitaires ou des objets existants en guise de specimen et il remplace la typographie employée par ses propres créations. Et en général, il démontre que sa typographie fonctionne mieux... Le nombre d'anecdotes, de citations et d'histoires présentent dans l'exposition et récoltées durant la visite frise infini. En voici tout de même une que l'on peut lire comme une définition de la fameuse « tension », de l'équilibre graphique : « Quand on dessine un animal, c'est comme si on dessine de la lettre. C'est une structure musculaire qui tient debout et qui vit. ». Pour lire un portrait plus complet et découvrir d'autres nombreuses anecdotes et citations, il faudra attendre quelques mois voir quelques années la sortie du livre annoncé par Olivier.

## A. Boton & Fournier Le Jeune

### DATAVIZ

Une forme bien installée  
dans l'air du temps  
=== rapide à lire  
et rapide à comprendre  
(((idéalement)))

Une synthèse  
!!! très graphique  
d'un propos soit disant

!!! très compliqué

Un enjeu didactique majeur  
des prochaines années

>>> comment digérer

+++ interpréter

+++ transmettre

des données publiques

rendues accessibles à tous

?? ? mais à qui

exactement ? ? ?

De l'information bon

marché pour la presse

généraliste

>>> dessiner un joli

camembert

à partir d'une ressource en

ligne

coûte combien de fois

moins cher

?? ? que d'envoyer

un reporter au bout

du monde ? ? ?

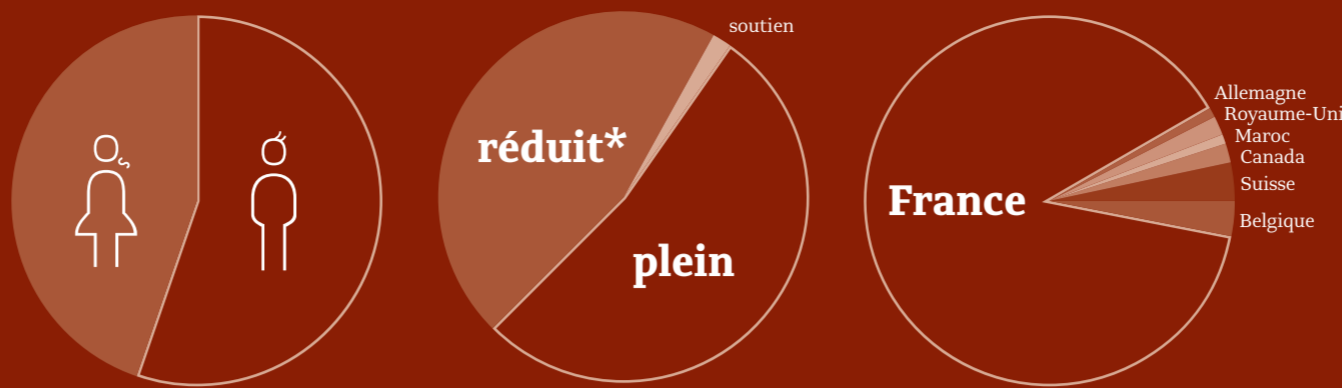
\$\$\$ Parce qu'au fond,

on y parle que de quantité

dans ces dataviz

\$\$\$ Alors, combien ?





\* - 30 ans, + 65 ans, demandeur d'emploi

## 123 adhérents en 2012

+3 bébés

- |  |   |  |   |   |
|--|---|--|---|---|
| David Aboua<br>Frank Adebaye<br>François Albinet<br>Axel André<br>Irene Andréotto<br>Hervé Aracil<br>Faustine Audureau<br>Evelyn Audureau<br>Vincent Auger<br>Isabelle Aveline<br>Marie-Astrid Bailly-Maitre<br>Nawal Bakouri<br>Nicolas Balbo<br>Michel Balmont<br>Édouard Baudalet<br>Alain Bauer<br>Geneviève Bellissard<br>Pierre Bernard<br>Chloé Bergerat<br>Bruno Bernard<br>Christian Bessigneul<br>Catherine Bessigneul<br>Pierre-François Besson<br>Elkehard Boehm<br>Camille Boulouis | Sterenn Bourgeois<br>Pierre Bourquin<br>Flora Brochier<br>Evelyne Brossier<br>Stéphane Buellet<br>Matthieu Cannavo<br>Benoit Carré<br>Anne-Catherine Céard<br>Sandra Chamaret<br>Redouan Ghislain Chetouan<br>Nicole Chosson<br>Reine Colin<br>Serge Cortesi<br>Pierre Coste<br>Chantal Creste<br>Jean-Renaud Dagon<br>Axel De Macq<br>Anne Delfaut<br>Agnès Dorval<br>Roger Druet<br>Laure Dubuc<br>Gauthier Duquesnay<br>Laurence Durandau<br>Lola Duval<br>Jean-Louis Estève | Angèle Fachan<br>Margaux Fedensieu<br>Peter Gabor<br>Pierre-Claude Gauthier<br>Marie-Thérèse Gauthier<br>Solenn Marrel<br>Jean-Claude Gautier<br>Morgane Goavec<br>Pierre Gosselin<br>Thierry Gouttenègre<br>Adeline Goyet<br>Samuel Goyet<br>Louis Guéry<br>Théo Guillard<br>Guillaume Guilpart<br>Thomas Hamon<br>Annie Jacquemard<br>Clément Jacquemard<br>Julie Janet Chauffier<br>Marie-Laure Jaubert de Beaujeu<br>Pierre Jaubert de Beaujeu<br>Julia Joffre<br>Yorick Labaume<br>Jean-Luc Lemaître<br>Jean-Baptiste Levé<br>Marie-Claire Loison | Gilberte Loison<br>Simon Magnier<br>Thibéry Maillard<br>Ingrid Marchais<br>Solenn Marrel<br>Malte Martin<br>Nathalie Mascart<br>Yannick Mathy<br>Frédérique Mathieu<br>Henri Mérou<br>Sabine Millecamp<br>Yoann Minet<br>Isabelle Moisy Cobti<br>Jacques Monnier-Raball<br>Hélène Mourrier<br>Bettina Muller<br>Olivier Nineuil<br>Sandrine Nugue<br>Anne Olyff<br>Michel Olyff<br>Clotilde Olyff<br>Patrick Paleta<br>Jonathan Perez<br>Gérard Perrier<br>Léo Pico | Héloïse Pierre-Emmanuel<br>Laurent Pizzotti<br>Marie-Thérèse Pizzotti<br>Jean-Yves Poirier<br>Sylvie Prabonnaud<br>Camille Prandi<br>Hélène-Marie Reboud<br>Michel Sabbagh<br>Loïc Sander<br>Marielle Sbahi<br>Manuel Schmalstieg<br>Adeline Servière<br>Roger Smith<br>Brigitte Suffert<br>Florine Synoradzki<br>Nicolas Taffin<br>Julien Taquet<br>Jacques Thomas<br>Thora Van Male<br>Malou Verlomme<br>Gérard Verroust<br>Mark Webster<br>François Weil |
|--|---|--|---|---|

### C'est chaque année qu'il faut cotiser : pourquoi ?

- × Pour manifester mon engagement
- × Pour permettre l'indépendance des Rencontres
- × Pour participer grandement à leur petit budget
- × Pour recevoir les invitations en prem's
- × Pour *La Lettre*, imprimée, chaque trimestre
- × Pour participer à la semaine d'été
- × et d'autres choses à venir. c'est décidé, je cotise.

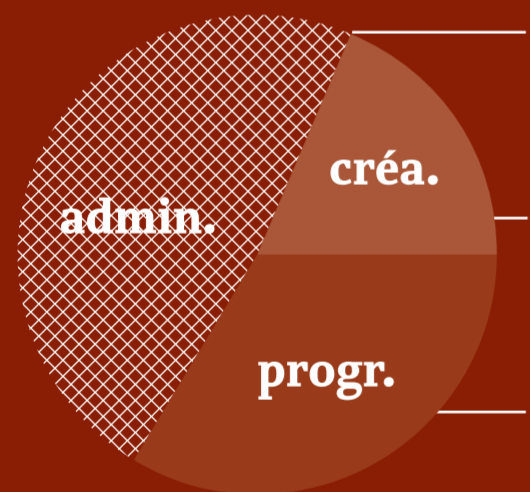
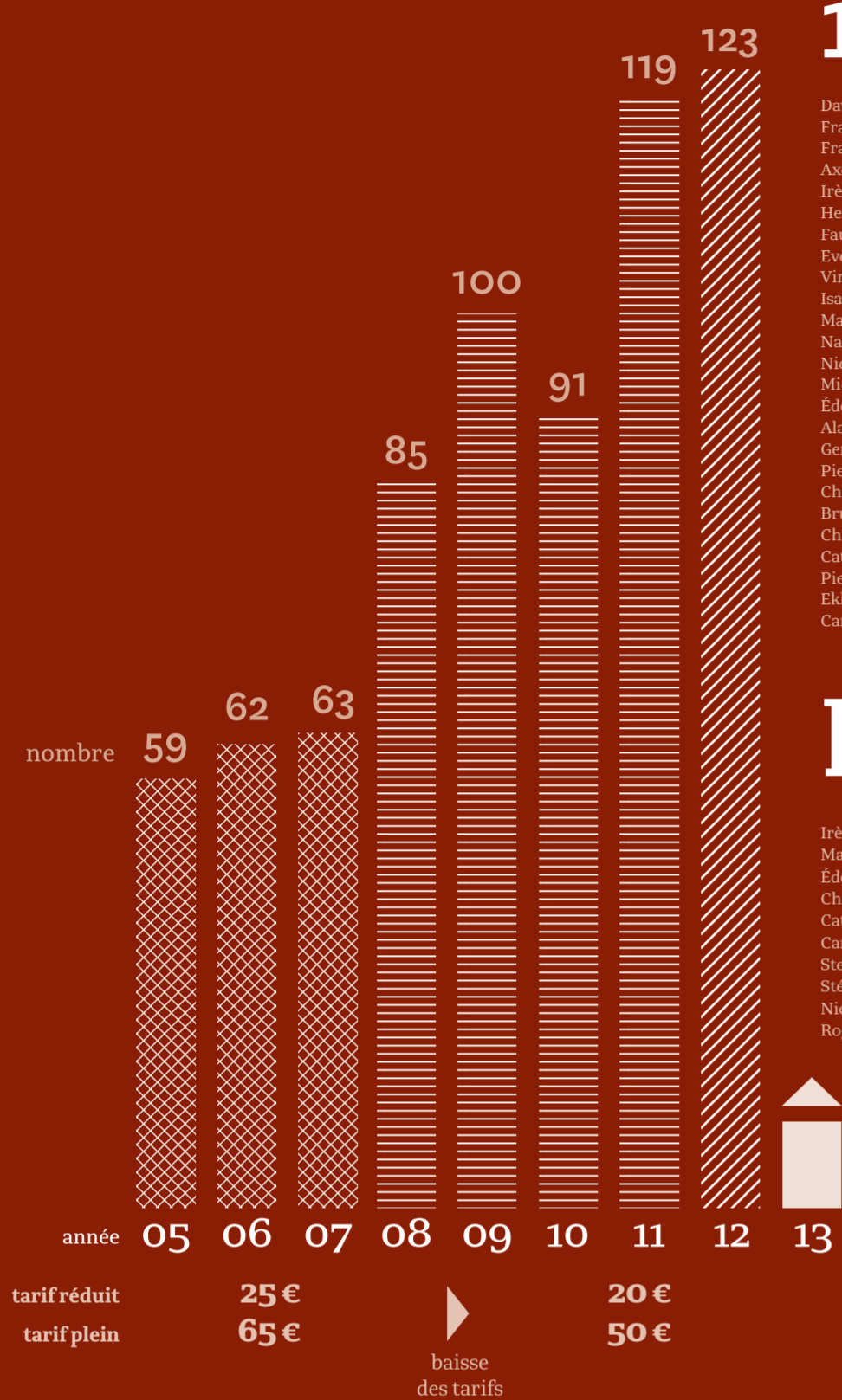
...Bulletin d'adhésion 2013 au dos

**Et si le montant de la cotisation est raisonnable parce que c'est chaque année qu'il faut cotiser...**

## les premiers adhérents de 2013

- |   |   |  |
|---|---|--|
| Irene Andréotto<br>Marie-Astrid Bailly-Maitre<br>Edouard Baudalet<br>Christian Bessigneul<br>Catherine Bessigneul<br>Camille Boulouis<br>Sterenn Bourgeois<br>Stéphane Buellet<br>Nicole Chosson<br>Roger Druet | Jean-Louis Estève<br>Pierre Gosselin<br>Adeline Goyet<br>Samuel Goyet<br>Peter Knapp<br>Marie-Claire Loison<br>Frédéric Mathieu Mathieu<br>Sabine Millecamp<br>Michel Olyff<br>Jonathan Perez | Gérard Perrier<br>Loïc Sander<br>Florine Synoradzki<br>Nicolas Taffin<br>Thora Van Male<br>Gérard Verroust |
|---|---|--|

### et vous ?



### 1290 heures

Administration courante, suivi des inscriptions et des adhérents, comptabilité, trésorerie, communication courante, suivi de la Chancellerie...

### 910 heures

Programmation culturelle des différents événements

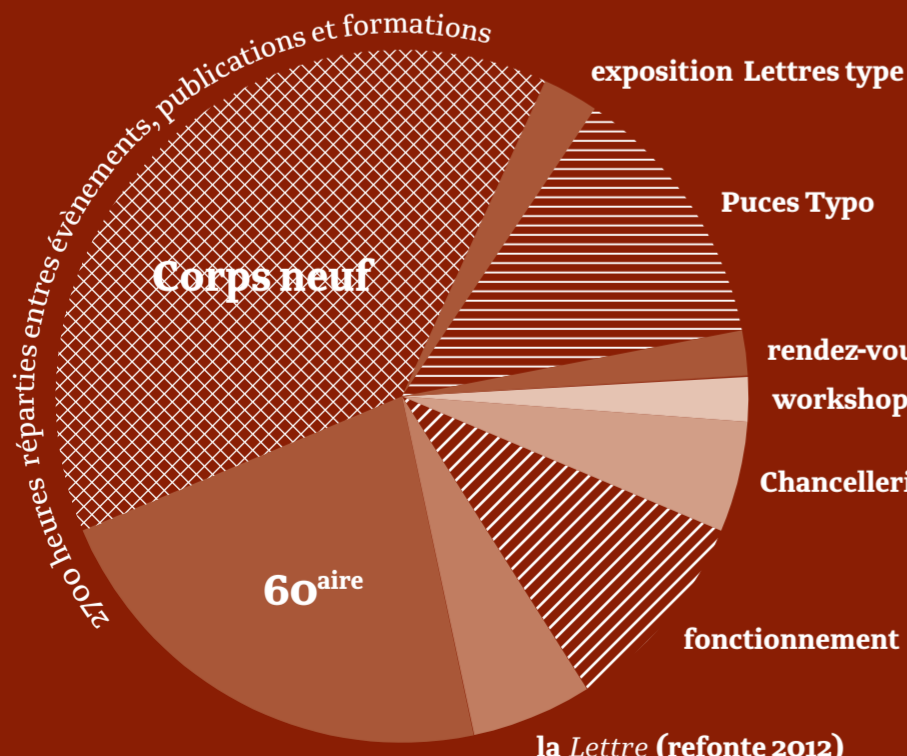
### 510 heures

Direction artistique, conception éditoriale et graphique des supports de communication (dont *La Lettre*), travail de rédaction (Graphé)

### 69 000 €

Depuis 3 ans maintenant nous comptabilisons les heures de chacun des membres du comité, et selon un barème précis, nous pouvons le transformer en équivalent monétaire pour en faire état à nos subventionneurs.

## 2700 heures de bénévolat



la Lettre (refonte 2012)



### 1 semaine de conférences

Les inscriptions à la semaine couvrent 100% des frais participants et la venue de 17 à 21 intervenants\* d'origines géographiques variées. Mais les Rencontres ne se résument pas à la session.

\*Les Rencontres internationales de Lure défrayent les intervenants, c'est-à-dire le transport, deux repas et une nuit d'hébergement.



### 1 lieu à entretenir : La Chancellerie

Le dortoir avait besoin de 3 nouvelles fenêtres. Menuiseries et maçonneries ont coûté 5 800 €. La toiture de la Chancellerie a été endommagée lors de violents orages et la toiture de la terrasse est désormais dangereuse pour tout visiteur.

L'architecte sollicitée pour une mission de maîtrise d'œuvre évalue son intervention à 10 000 euros HT. Le devis s'élève à 13 000 € TTC. Les Rencontres ne peuvent couvrir que 50 à 60% de ces travaux.

1 000 €

fonctionnement associatif

2 600 €

semaine

1 949 €

exposition

2 000 €

soixantenaire

montant des subventions en 2012

## 7549 € de subventions

+ par la Commune : don de 8 000 € en prêt de la salle Luria et mise à disposition d'équipement extérieur.



### 1 exposition

Conçue par l'association ou pré-existante, elle coûte en moyenne entre 1500 et 2500 € et est dépendante à 70% des subventions.



### 1 anniversaire

Le Soixantenaire (un numéro spécial de Graphé, une sculpture, une exposition photo, des recherches à l'IMEC, un gâteau...) a occasionné 5000 € de dépenses couverts à 40% par les subventions.